

PATRICK ZACHMANN TRAVAIL DE MÉMOIRE

« **U**n des pièges que représente la banlieue pour le visiteur est de le laisser en dehors. C'est au cœur de la cité, à l'intérieur des appartements, que l'on peut découvrir et commencer à comprendre. La cellule familiale n'explique pas tout, mais j'ai tendance à la croire fondamentale. » Voilà de quelle manière Patrick Zachmann aborde sa banlieue. Un travail en profondeur étalé dans le temps où chaque visage a une histoire particulière que le photographe de l'agence Magnum revisite des années après, comme à Marseille. Un travail de mémoire sur des lieux, des gens mis au ban qui s'entrecroise avec la propre histoire de l'auteur, né dans une famille juive, ashkénaze d'un côté, séfarade de l'autre. Pas voyeur, il raconte l'histoire de notre pays, en captant la vie des gens dans leur espace intime. Patrick Zachmann a commencé par photographier sa famille puis il

s'est rendu à Sarcelles, à Epinay-sur-Seine, à Dunkerque...

Vingt-cinq ans d'images et une somme d'histoires particulières qui sont aussi la nôtre. ● **B.B.**

« *Ma proche banlieue* », de Patrick Zachmann, éd. Xavier Barral, 340 p., 39 €.

Exposition « *Ma proche banlieue* » à la Cité nationale l'histoire de l'immigration, palais de la porte Dorée, Paris XII^e. Jusqu'au 11 octobre.



© Patrick Zachmann/Magnum Photos